

A black and white photograph of a cloudy sky. The clouds are soft and textured, with some brighter patches where light breaks through. In the center of the image, a bird is captured in flight, its wings spread wide. The overall mood is serene and atmospheric.

**luc
fer
rari**

**éph
ém
ère
e**

éphémère

For tape only, or to be played with various instruments.

Undetermined instrumentation. This piece – which, as the title suggests, is based on “sea-like” effects – is conceived for both professional and amateur performers, as well as for musicians open to any kind of music. The tape is the score.

As the title also suggests, this tape is conceived for a casual occasion.

This work can be placed in a context between scored music totally improvised music. Luc Ferrari proposes an instrumental game which should not be a real improvisation... In fact, the author asks the performers to prepare themselves for this “improvisation”. In the version performed by the “Colrim” collective, flute and piano are amplified, but this amplification is “modulated” by Bruno d’Auzon. Apart from taking care of the diffusion and spatialization of the tape itself, he also has access to several pre-recorded improvisations by Gérard Garcin and Jacques Raynaud, which he can use to create a counterpoint to the live improvisation.

“The performers should consider themselves as composers, the tape is rigid, “grave” and what the composers propose is ephemeral”. Luc Ferrari

Bande seule, ou à jouer avec divers instruments.

Instrumentation libre. Cette pièce musicale - qui comme son nom l'indique est basée sur des "effets de mer", est destinée à des instrumentistes aussi bien professionnels qu'amateurs, et à des musiciens ouverts à tous les genres musicaux. La bande sert de partition.

Comme son nom l'indique aussi, cette bande a été conçue pour un moment d'occasion.

Cette œuvre se situe entre la musique écrite et la musique totalement improvisée. Luc Ferrari propose un jeu instrumental ne devant pas être une réelle improvisation... En effet, l'auteur demande aux interprètes une préparation à cette « improvisation ». Dans la version proposée par « Colrim » la flûte et le piano sont amplifiés mais cette amplification est « modulée » par Bruno d’Auzon qui, outre la diffusion et la spatialisation de la bande elle-même dispose de plusieurs improvisations préenregistrées par Gérard Garcin et Jacques Raynaud venant, sous la commande de B. d’Auzon, répondre et créer ainsi un contre-point à l’improvisation en direct.

« Les instrumentistes doivent se considérer comme créateurs, la bande est rigide, « grave » et ce que proposent les réalisateurs est éphémère ». Luc Ferrari

éphémère I & II

Tape & undetermined instrumentation



éphémère I

“L’ordinateur ça sert à quoi?”

November 1974

duration: 27' 03”

éphémère II

“Lyon 75”

November 1975

duration: 51' 35”

production:

Emanuele Carcano

coordination:

Brunhild Meyer-Ferrari

